

Genève. 2 rue du Cloître.

9 septembre 1944.

Bien cher ami.

Dès que je te puis, au lendemain des Journées de
Paris, des choses grandioses que Paris a faites, au lendemain
du jour où la respiration vous est rendue, imaginant votre
joie à vous fidèle de toutes les heures, — je veux vous saluer,
vous embrasser, vous serrer. Vous savez que j'ai tenu ici
le drapeau et la pensée la plus fermement possible. Je
vous demande de saluer solennellement en mon nom le
Comité National des Français dont je m'honore de faire
partie. J'espère revenir parmi vous le plus tôt que je le
pourrai, et j'espère que ce sera avec la charge d'un travail
à faire dans l'ouvrage de reconstruction. Cette fois, que vive
la France ! Elle s'est sauvée devant le monde.

Je vous embrasse, ami.

NICOLA PAVAN